

# Fragile et exemplaire Monténégro

Entretien avec Nicolas Petrovitch

*Le prince Nicolas Petrovitch est le petit fils du dernier roi du Monténégro qui a abdicé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Bien qu'il vive en France depuis son enfance, son nom et ce qu'il représente forme un part de la mémoire de ce pays. Ainsi lorsqu'il a assisté en octobre 1989 au rapatriement du corps de son grand-père dans sa ville natale, une petite bourgade de dix mille âmes, plus de de deux cent mille personnes étaient venus assister à la cérémonie.*

*Dans cet entretien qu'il nous a accordé à la fin du mois de mai 1999, il nous donne son analyse de la situation.*

**Bernard Ravenel : — Deux mois viennent de s'écouler depuis les premiers bombardements de l'Otan ; le Monténégro qui est une république de la fédération yougoslave se trouve entre le marteau et l'enclume et les effets du conflit semblent se faire sentir de plus en plus**

Si on reprend votre image, il faut préciser que ce n'est pas une image fixe car le marteau se rapproche de l'enclume. et la question est de savoir si la petite bille de métal qui est sur l'enclume est en métal solide ou en métal mou.

Cette confrontation entre Milosevic et le président monténégrin, Djukanovic, dure depuis plus de dix-huit mois. Et pendant cette période, Milosevic a tenté dix fois de déstabiliser le gouvernement du Monténégro et de renverser Djukanovic mais jusqu'ici, il a échoué. Djukanovic a été élu en octobre 1997, et a pris ses fonctions en janvier 1998. Ensuite, fin 1998, il y a eu les élections législatives, qu'il a beaucoup plus nettement remportées.

Aujourd'hui, et ces jours-ci en particulier, on sent que Milosevic essaie encore une fois de déstabiliser le pays en se servant des réfugiés, en intimidant la population musulmane du Monténégro, en faisant pression sur les autorités etc, mais là encore cela n'a pas donné les résultats escomptés. Récemment des réservistes serbes ont essayé de s'attaquer à des musulmans au Monténégro en plusieurs endroits mais à chaque fois la police est intervenue et a maîtrisé la situation. Quinze jours avant il y avait eu, sur le plan politique, le grand meeting de Boulatovic à partir duquel ils attendaient vraiment un soulèvement populaire; comme d'habitude des milliers de personnes ont été amenées en car, mais cela a tourné court. Tout au début de la guerre, il y eut aussi des pressions de l'armée fédérale sur le port de Bar, sur la frontière, sur la circulation, sur les médias... A chaque fois on a eu très peur. mais le gouvernement de Djukanovic a toujours réussi à contrôler la situation.

Depuis une semaine -mais je ne suis pas sûr que ce soit un bon choix- le gouvernement de Djukanovic a entrepris de lancer une offensive politique vers l'extérieur pour faire valoir que le Monténégro et l'opposition serbe peuvent être des interlocuteurs dans une négociation sur l'avenir des Balkans. Il est sûr que le Monténégro aurait sa place dans une négociation de cette ampleur mais je ne sais pas si c'est le bon moment pour le faire alors qu'il n'en pas les moyens car le Monténégro est au bord du chaos. Ces ouvertures de Djukanovic vers l'Europe sont très légitimes en ce qui concerne notamment l'aide financière et l'aide aux réfugiés, et ce serait déjà une bonne chose qu'il ait rencontré officiellement les ministères chargés de ces questions et les organismes comme l'ONU et l'UNESCO, en charge de ces dossiers car il y a un énorme problème matériel auquel le Monténégro ne peut faire front seul ; cela est légitime, mais aller dans le camp des «ennemis», pour attaquer Milosevic, même si cela paraît sympathique, je ne vois l'utilité politique de le faire.

Cela dit le président du Monténégro est quelqu'un que la diplomatie occidentale a intérêt à écouter car c'est une personne intelligente, raisonnable, et qui en plus n'a pas varié d'un iota depuis le début des événements; c'est un homme de conviction et crédible.

**— Selon vous existe-t-il en Serbie un sentiment de rejet à l'égard de Milosevic ?**

La majorité de la population en Serbie déteste Milosevic, mais elle déteste encore plus l'Otan qui les bombarde, c'est ça le problème. Je suis persuadé que si l'Otan n'était pas lié par la nécessité impérieuse de gagner et s'il faisait une pause unilatérale, sans même le dire, pendant quelques jours, les vraies questions pourraient se poser à propos de la réalité politique en Serbie et Milosevic aurait alors beaucoup plus de difficultés avec l'opinion publique serbe et l'opposition qui pourrait essayer de s'exprimer. Au contraire, tant que durent ces bombardements tout est figé et Milosevic peut tenir indéfiniment.

— **Vous pensez vraiment qu'il peut tenir indéfiniment?**

Oui. La Serbie est dans un état épouvantable, plus rien ne fonctionne, presque toutes les communications sont coupées et tout le système nerveux du pays est atteint mais Milosevic s'en moque. Que les Serbes meurent ou qu'ils vivent, ce n'est pas non plus son problème. Ce qui compte c'est son pouvoir.

— **On n'a le sentiment que quelque part l'OTAN a aidé Milosevic dans les résultats actuels comme si une espèce de dialectique perverse s'était installée entre lui et l'organisation atlantique ?**

Milosevic est un homme politique dix fois plus intelligent que tous les Clinton et Chirac, réunis. mais c'est l'intelligence du mal. C'est comme si on disait que le maire de Chicago allait négocier avec Al Capone. Al Capone est bien plus malin que n'importe quel maire de Chicago qui a été élevé chez les Puritains et va à la messe tous les dimanches; l'autre a été élevé dans la rue et est capable de tout. Et il faut bien comprendre que cette force du mal que représente Milosevic est une force intelligente.

— **Oui, mais elle ne fonctionne que si elle est soutenue, par un environnement, politique ou militaire dans son pays. Lui seul ne peut rien faire**

Ce soutien existe et il ne dépend pas de Milosevic, car la constitution de la société est comme cela. C'est un peu la relation qui se noue entre des drogués et un dealer. Les drogués détestent le dealer parce ce qu'il leur demande trop cher et leur fournit de la mauvaise came... , mais on pleure après lui et on le supplie de vous donner ce dont vous avez

besoin. Dans le système communiste, il y avait un certain type de drogue faite de belles idées et de beaux idéaux puis brusquement plus rien. Il y a eu alors un état de manque terrible. C'est alors qu'on leur a donné un substitut tout aussi nocif et dangereux: le nationalisme. La comparaison est un peu simpliste, mais elle éclaire quand même un peu cet espèce de lien étroit qui unit les Serbes à Milosevic. Un lien que d'ailleurs on retrouve entre le peuple et son leader en Croatie, en Bosnie ou chez les Albanais du Kosovo avec l'UCK.

Les Albanais auraient pu avoir l'indépendance sans bouger. car la Serbie n'avait pas les moyens d'engager cette confrontation. Bien sûr les bombardements de l'OTAN sur le Kosovo ne sont pas responsables du nettoyage ethnique et du racisme anti-albanais, mais ils ont permis à Milosevic de le réaliser à cette échelle Il avait d'ailleurs prévenu : quand Holbrooke a fait ses dernières missions à Belgrade en le menaçant du recours aux bombardements, Milosevic répondait que, dans cette hypothèse, il s'en prendrait à la population albanaise...C'était clair. Les Occidentaux ne peuvent pas donc pas prétendre qu'ils ne le savaient pas ce qui allait se passer.

**— Pour tenter d'arrêter cette spirale dramatique, il faudrait donc, selon vous, un arrêt des bombardements. Comment cela pourrait-il se faire sans que cela n'apparaisse comme une défaite ?**

Il faut que l'Otan accepte de reconnaître qu'elle s'est trompée, peut être pas dans ses objectifs mais en tout cas dans le choix des moyens; encore que si ces objectifs étaient uniquement de faire signer Milosevic, c'est vraiment horrible de penser que simplement pour une signature, il faille détruire un pays et plonger tant de gens dans le malheur. Et si leur objectif secret était de renverser Milosevic pourquoi ne pas le dire? et là effectivement on peut mesurer à quel point la tactique utilisée n'est pas la bonne. Il est évident que les bombardements créent un sentiment de lassitude et de peur dans la population, mais il est moins fort que le sentiment d'incompréhension et d'injustice. Et puis c'est très humiliant d'imaginer que quelque part il y a des gens dans leurs avions qui à 2000 kms vous envoie un missile. On ne peut rien y faire; ce n'est pas une guerre. C'est comme un produit contre contre les mouches...

**— Ils vont donc se poser la question de l'intervention au sol.**

Oui, cela me paraît incontournable. dans cette logique consistant à ne pas vouloir perdre la face. Mais c'est Milosevic qui mène le jeu; c'est lui qui décide si l'on bombarde ou non, ce n'est pas Clinton. Si demain il accepte ce qu'on lui demande, les bombardements s'arrêtent.

— **Comment voyez-vous l'avenir du Monténégro dans cette tourmente, est-il ou non séparable de celui de la Serbie et de la Yougoslavie? Par ailleurs, par sa capacité à permettre une certaine coexistence multi-ethnique, dans quelle mesure peut-il représenter un espoir, même ténu, pour une région des Balkans qui serait pacifiée? Peut-on penser à une perspective confédérale pour l'ensemble des peuples de la région ou plutôt un partage de nature ethnique, avec tous les problèmes que cela pose?**

Pour le Monténégro malheureusement les choses arrivent trop tard. Il y a un ou deux ans, on commençait à voir au Monténégro une alternative aux conflits ethniques dans les Balkans. Il est en effet un des rares pays, comme la Macédoine d'ailleurs, à avoir conservé le principe et la pratique d'une citoyenneté multi-ethnique et, en plus, le seul à avoir voté pour le maintien de l'ex-Yougoslavie dans sa forme fédérale. C'est très important et pourtant les gens ont oublié. Sur les six républiques constitutives de la Yougoslavie, cinq ont fait des référendums pour décider de leur avenir : quatre ont voté pour l'indépendance, une (le Monténégro) pour la fédération, et une (la Serbie) n'a jamais voté parce que pour elle la question ne se posait pas. Si une majorité de Monténégrins en 1992 ont voté pour le maintien dans la Fédération, c'est qu'il y a ici une réalité quotidienne faite de pratiques culturelles propres à une société ethnique, et le souhait largement partagé que cela perdure. Et si on ne peut pas continuer dans le cadre d'une fédération, on veut quand même les protéger. C'est important pour l'avenir

Dans ces spasmes balkaniques, il y a des périodes de très grandes confrontations entre les différentes communautés ethniques et puis il y a aussi des moments de calme et d'apaisement où des hommes et des femmes culturellement différents font des choses ensemble. Après ce conflit, tout ce qui aura été préservé de confiance et d'amitié entre les différentes communautés sera particulièrement précieux. Et on le voit bien par exemple quand un musicien comme Balacevic qui est serbe, fait un concert à Sarajevo pour chanter la paix, l'amitié et la solidarité : non seulement tout Sarajevo est là, mais tous les jeunes de la

république serbe se débrouillent pour venir en stop. Et c'est la même chose quand il se produit à Zagreb à Lubiana ou ailleurs...

Le mouvement qu'il suscite est important mais il manque de moyens. Il faudrait que comme en France pour la Culture on leur donne 1% de ce qui a été dépensé pour la guerre... Cela permettrait à tous ces jeunes de se connaître de se rencontrer surtout si avec eux venaient discuter de jeunes européens venus d'Europe occidentale....